Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Tassin-région

Tassin-la-Demi-Lune

Tassin-la-demi-lune Bastien Perret part faire le tour du monde en fauteuil roulant

Rencontre. Ce Tassilunois de 34 ans refuse d'être réduit à son handicap: sportif de haut niveau, il teste du matériel adapté et part en septembre pour un périple de plusieurs mois autour du globe. Le tout grâce à une véritable chaîne de solidarité.

Interview.

Comment avez-vous fait pour surmonter cette épreuve? J'ai toujours été très soutenu par ma famille qui est originaire de Tassin. J'ai passé toute mon enfance dans cette ville. Mon père, Georges Perret, en a été le maire. Et je suis en ce moment hébergé par mon oncle. Une association «Magic Bastos», présidée par Julie Perret, a été rapidement lancée au départ pour me soutenir personnellement, puis pour aider tous les autres handicapés. Elle compte aujourd'hui 200 adhérents et met des fauteuils adaptés au ski ou dualski, à la disposition des handicapés. Du matériel que je teste. J'ai eu la chance de rencontrer en 2011 ma compagne, Virginie Dunet, enseignante dans une petite école primaire de Saône-et-Loire. Elle m'a sensibilisé au nécessaire contact avec les jeunes pour qui le handicap est trop souvent «une affaire de grands-mères!» Maintenant, avec elle, je pars

à la rencontre d'enfants dans les écoles du monde. Matériellement, j'ai aussi l'aide de sponsors, notamment les constructeurs de matériel pour handicapés. Enfin, je ne peux que remercier la station de Flaine qui m'a permis de conserver un emploi d'organisateur des secours de la station et que j'occupe pendant la saison d'hiver. **Vous allez partir pour une nouvelle aventure en septembre. Quels pays allez-vous traverser et avec quels moyens?** Nous prendrons le train, l'avion, la voiture ferons du stop et adapterons notre périple aux circonstances. Il est prévu de parcourir les Amériques du nord au sud pendant quatre mois, de revenir travailler pour la saison d'hiver à Flaine, et de repartir d'avril à août pour l'Asie, l'Océanie, la Nouvelle-Zélande. Photo Yves Mazuy Une manière concrète de vivre nos rêves. **En parallèle, votre activité vous permet de tester de nouveaux équipements. Que préférez-vous?** J'aime beaucoup le téléski nautique pour handicapés. La coque sur laquelle je suis assis et sanglé est tractée par des câbles installés sur des piliers métalliques. C'est du wakeboard. L'association Magic Bastos prête ce type de matériel. De même, il existe des équipements

spéciaux (handiskis) avec amortisseurs et coque pour le ski en montagne. Je retrouve, avec un grand plaisir, les mêmes sensations de vitesse qu'avant. **Quel est votre regard sur la place accordée aujourd'hui aux handicapés?** Je suis contre toutes les organisations trop discriminantes et je souhaite que les handicapés ne soient pas enfermés dans des ghettos mais qu'ils puissent vivre, travailler et concourir sportivement avec les gens dits «normaux». Paradoxalement je trouve que le fauteuil rapproche des gens. La situation des handicapés est maintenant mieux prise en compte, comme je le constate dans le métro de Lyon. Alors que je m'attendais aux pires difficultés, j'ai été souvent aidé à l'étranger. Il m'est même arrivé d'utiliser la valise diplomatique

-Propos recueillis -par Yves Mazuy